

19 octobre 1902



Mon Cher Collègue

Je vous adresse par le même courrier quelques pages que je vous serais bien reconnaissant de vouloir lire. Elles m'ont été inspirées par la lecture du beau livre avec lequel vous avez collaboré et vous prouveront que je n'en ai pas perdu une ligne. Ce n'est pas une analyse du livre mais une étude provoquée par sa lecture. J'y rends hommage aux grands efforts de vos compatriotes et je ne passe pas sous silence les critiques là où il me paraît qu'il y a place pour elles. Je m'associe surtout à vos plaintes au sujet du déboisement.

Peut-être que cette voix venue du ~~déchors~~ unie à la vôtre et à celle d'autres patriotes comme vous, ne sera pas tout à fait perdue pour le bien du pays; je le souhaiterais très vivement.

Si vous voulez bien me renvoyer à Montpellier mon manuscrit, enrichi à l'occasion de vos notes, je compte le livrer à la Société de Géographie de Paris;

Je sais qu'il y sera bien accueilli. M<sup>e</sup> Ch. Rabot, secrétaire m'a même chargé de vous demander si vous étiez en mesure de l'aider à obtenir communication de quelques uns des clichés photographiques qui ont servi à l'illustration du « Portugal au point de vue agricole ». Il serait heureux d'en faire reproduire quelque uns à l'appui de mon article, et si c'était possible, il indiquerait volontiers les clichés qui lui sembleraient le plus intéressants.

Il voudrait que mon article parût en décembre ou janvier.

Je serai de retour à Montpellier dans trois jours, très heureux de reprendre la vie régulière et de retrouver mes élèves.

J'espère que vous saurez toute occasion de méditer et que vous compterez toujours sur mon entier dévouement.

Ch. Flechaud.



ot,  
tiez  
el-  
illus.  
t  
ier  
ou  
tres  
er  
écri-

